

LES CANADIENS FRANÇAIS DANS L'OUEST

De la Semaine Religieuse de Montréal.

Un journaliste de Montréal, M. Arthur Lemont de la rédaction du *Canada*, au retour d'un voyage dans l'ouest canadien, raconte ce qu'il a vu et donne ses impressions à ses lecteurs, ces semaines dernières, en une série d'articles qu'il nous plaît de signaler à plus d'un titre. Pour M. Lemont, l'ouest canadien, c'est notre "terre promise", et, vraiment, il en fait une description qui ne dément pas le titre prometteur sous lequel il la place.

En particulier, l'actif journaliste a publié deux entrevues, l'une de Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, et l'autre de Mgr Mathieu, archevêque de Régina, qui sont pleines d'un vif intérêt. Nos lecteurs nous sauront gré de les leur communiquer. Il y a là des renseignements et des mises au point qu'on aimera à conserver et sur lesquels il pourra être utile de revenir à l'occasion.

Voici pour aujourd'hui ce que M. Lemont, dans *Le Canada* du jeudi 11 septembre, rapporte de sa conversation avec Mgr de Saint-Boniface. Nous publierons, dans une prochaine livraison, ce qu'il dit de son entrevue avec Mgr de Régina.

"Après avoir remis ma carte j'étais introduit dans le grand salon, où, sous l'oeil des Pie IX, des Léon XIII, des Pie X et des Benoît XV, puis des Provencher, des Taché et des Langevin, j'allais être reçu par le le digne et vénéré successeur de ces trois saints et héroïques prélats.— Mgr Arthur Béliveau ne se fit pas longuement attendre. C'est la première fois que j'avais l'honneur de le rencontrer. J'avais connu Mgr Langevin son prédécesseur. Autant ce dernier était ardent, combatif, comme épuisé par la lutte, autant Mgr Béliveau m'apparut bon et énergique, généreux et prudent. Après tout ce que j'avais lu ou entendu dire des épreuves que subissent notre foi et notre race dans le Manitoba, j'avais pensé trouver Mgr Béliveau abattu par le découragement. J'avais cru le voir inquiet et consterné. Mais, non, c'est un optimiste et un enthousiaste qui me faisait l'honneur de me recevoir.

"La dernière fois que je rencontrai Mgr Langevin à Montréal, comme toujours il ne put s'empêcher de me faire part de ses angoisses. Mgr Béliveau, lui, m'entretint de ses motifs d'espérer, et avec des statistiques il me prouva qu'il ne s'illusionnait pas. Je lui demandai ce que la province de Québec pouvait faire pour l'aider dans son apostolat et il me répondit : — "Que Québec nous garde sa sympathie, c'est très bien, mais s'il peut sans trop se dépeupler nous envoyer des colons qu'il le fasse." Et portant un regard attristé vers le fond du salon il reprit : "C'est pénible de penser que des Canadiens français abandonnent leur province natale pour s'en aller aux Etats-Unis, où ils deviennent une perte pour notre race et parfois pour notre croyance. Si c'est à la conquête du bien-être